

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : officielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 4 (1938)

Heft: 61

Rubrik: Sur les écrans du monde

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sur les écrans du monde

France.

Le Jubilé de la «Cinématographie Française».

Quel magnifique exemple de travail journalistique, d'enthousiasme et de ténacité, nous offre l'équipe de la «Cinématographie Française», l'un des organes cinématographiques les plus importants du monde. Fondée il y a vingt ans, cette revue a grandi en même temps que l'industrie du film, qu'elle a soutenu avec toute sa force, et dont elle a stimulé bien des fois l'évolution artistique et économique. Aujourd'hui, le directeur P.-A. Harlé, et ses fidèles collaborateurs nous présentent, avec une juste fierté, leur 1000^e numéro, richement illustré et fort de 355 pages, excellent documentaire du film français. (No. du 31 décembre 1937.)

Nous tenons à féliciter sincèrement, au nom de l'Association Cinématographique Suisse et du «Schweizer Film Suisse», nos courageux confrères de la presse française.

«Trésors de pierre» a été présenté au Cardinal Verdier.

Le film «Trésors de pierre», dans lequel le cardinal Verdier joue un rôle actif, lui a été présenté.

Le cardinal était accompagné de NN. SS. Beaussart et Chaptal, ses auxiliaires.

Dans ce film, le cardinal passe en revue dans un ordre chronologique parfait, toutes les églises de Paris. C'est une sorte de poème épique à la gloire de nos maîtres d'œuvres anciens et modernes. Il faut ajouter que dans «Trésors de pierre», mis en scène par René Lucot, le cardinal Verdier a pour partenaire M. Louis Aubert, député de la Vendée.

Belgique.

Un groupement unique des Directeurs de Cinéma de Belgique est en formation.

Les Directeurs de Cinéma de Belgique qui, jusqu'alors, étaient dispersés en plusieurs associations, dont chacune d'ailleurs comprenait des loueurs et des distributeurs, viennent de prendre la décision de s'unir en un groupement unique dont le nom

sera Association des Directeurs de Théâtres Cinématographiques de Belgique (Ligue de défense des intérêts de l'Exploitation).

On ne peut que féliciter nos confrères belges de cette heureuse initiative.

Angleterre.

De retour à Londres, Alexandre Korda déclare que London Film continuera comme par le passé et annonce un Programme de 15 Films.

Alexandre Korda est rentré à Londres, le 19 janvier dernier, après un séjour de plusieurs mois aux Etats-Unis, où il s'était rendu pour négocier, en commun avec Samuel Goldwyn, l'achat des United Artists.

Le chef de London Film a déclaré que ses relations avec United Artists continueraient comme par le passé.

M. Korda démentit le bruit selon lequel il allait intenter un procès aux United Artists pour fausse interprétation de son contrat original avec cette maison. Il ne cacha pas qu'il avait eu en Amérique des entrevues avec certains distributeurs américains, mais il ajouta que rien n'avait été décidé.

Sur les causes de la rupture des négociations avec Samuel Goldwyn, M. Korda donna les détails suivants:

«Nous avons abandonné notre projet parce qu'il ne nous semblait plus une bonne affaire. Les conditions ont changé depuis le moment où nous avons entamé les négociations, il y a six mois. Actuellement, il n'aurait pas été avantageux d'emprunter de l'argent pour conclure l'accord. Il serait injuste de blâmer Mary Pickford ou David O. Selznick pour la rupture des pourparlers.»

«Ma tâche immédiate, continua M. Korda, c'est la préparation d'un programme de production de 15 films qui seront réalisés à Denham, et dont le prix sera d'environ 12 millions de francs (français.-Red.) chacun. Je suis toujours convaincu de la nécessité de tourner de grands films britanniques pour le marché mondial.»

La plupart des sujets prévus sont déjà annoncés: il y aura *Les Quatre Plumés Blanches*, probablement avec Robert Donat. *Lawrence d'Arabie*, qui sera tourné en technicolor, avec Robert Donat ou Leslie Howard. *Une Bicyclette pour Deux* et un grand film en technicolor, dont l'action se passera en Russie. M. Korda termina ainsi: «Il est regrettable que tant de publicité ait été faite sur les mauvais films britanniques. Les films anglais ont fait beaucoup de progrès sur le marché américain, et les seuls échecs ont été causés par les films anglais de qualité inférieure qu'on avait eu le tort d'envoyer aux Etats-Unis.» Pierre Autré.

(Cin. Fr.)

Etats-Unis.

Plus de 1300 films dont 700 courts métrages ont été réalisés en 1937 et représentent 170 millions de dollars.

D'après l'«Office of the Production Code Authority», il aurait été présenté à la censure américaine, en 1937, 555 grands films et 351 courts; en même temps, la filiale de New-York a enregistré 59 grands films et 346 courts, ce qui fait, pour la production annuelle des Etats-Unis en 1937, 614 grands films et 697 courts. Mais ces chiffres ne représentent pas toute la production réelle, car cette statistique n'a aucun caractère officiel, elle est donnée par l'organisation Hays.

Les frais de production en 1937 ont atteint 170 millions de dollars, contre 135 en 1936 et 125 en 1935. Malgré cette augmentation, la production de 1937 a été, en quantité, inférieure de 5% à celle de 1936.

Japon.

Interdiction du film étranger.

Le 24 septembre 1937, un décret du Ministre des Finances a interdit pour trois mois tous les films étrangers; avant l'expiration du délai, ce Ministère a fait savoir que le délai d'interdiction sera prolongé encore de trois mois. Dans les milieux américains, les plus directement intéressés, on ne compte pas que l'interdiction soit levée avant 1939. On pense que les petits Distributeurs américains vont quitter définitivement ce marché; les grandes firmes réduisent déjà considérablement leurs filiales au Japon.

L'entrée du film brut est également interdite, ce qui commence à gêner la production cinématographique nationale, mais il vient de se fonder, pour la fabrication des pellicules, une Société japonaise qui est une filiale de la «Sankyo Medicine Manufacturing Co.».



Virginia Field und Thomas Beck in «Untersuchungen des Mr. Moto».

20th Century-Fox.

CINÉGRAM S.A. Genève

3, rue Beau-Site - Tél. 22.094

Titres sonores
et muets

Titres
surimprimés

Ton und
stumme Titel
Eingedruckte
Titel